

faux mirages, que la position des émigrés dans la République n'est pas enviable et ils n'auraient pu entreprendre ce voyage sans s'endetter, presque la plupart.

Cette abstention est une leçon de haute portée et une preuve manifeste d'un patriotisme non équivoque, quoiqu'en ait dit certain écrivain mal inspiré

Et privés de participer à cette imposante démonstration, ils sont rassemblés sur divers points des Etats-Unis, ils déploient, au milieu des nationalités étrangères, nos couleurs nationales, nos devises patriotiques. (*Applaudissements.*)

Au milieu des villes, au sein des campagnes, toujours un contre mille, un contre cent, ils sont restés dignes du Canada Français. Que dis-je, messieurs, il y a plus que cela ; loin du pays natal, leur patriotisme s'est épuré..... Venant des campagnes, où le véritable patriotisme consiste dans l'attachement au sol, où les manifestations ne sont pas encore passées dans les habitudes, la plupart des émigrés ne connaissent pas notre histoire si belle, notre passé si glorieux.

Aux Etats-Unis tout devait les porter, par le contraste d'une prospérité aux dehors pompeux, avec la modeste apparence de nos hameaux Canadiens, à devenir Américains, à oublier le Canada. Et c'est tout le contraire qui arrive.... A la voix des chefs, à la voix de la presse, avec le concours du clergé, nos compatriotes des Etats-Unis se groupent, se comptent, et font un pacte patriotique et ils deviennent plus attachés à leur nationalité. (*Applaudissements.*)

Ce n'est plus le seul attachement au patrimoine territorial, ce n'est plus ce patriotisme tout matériel et intéressé, qui est cependant si nécessaire à un pays, non. C'est un patriotisme raisonné, c'est un attachement sincère, plein de manifestations éclatantes, à ce patrimoine moral, à cette patrie du cœur : la foi, la langue, les traditions et l'honneur du nom. (*Applaudissements.*)

Ah ! Messieurs, ils sont nombreux les sacrifices que vos frères des Etats-Unis se sont imposés pour exprimer les trois sentiments du patriotisme qui les anime.

Comme autrefois Andromaque à la cour de son vainqueur, les Canadiens émigrés ont voulu posséder partout où

ils sont en nombre... une autre Troie, une autre patrie. Ils appellent " Petit Canada " tous les quartiers des villes où ils sont quelque peu agglomérés. Ils voudraient faire revivre partout des noms chers à leur enfance.

A la voix du prêtre, ils ont élevé des églises Canadiennes qui rivalisent en beauté et en richesse avec les temples des riches sectes protestantes. Ils se sont organisés en associations de secours mutuels, en associations littéraire, eux pauvres artisans, en sociétés musicales, qui ne connaissent que l'harmonie des lourds marteaux et des outils criards du charpentier. Ils ont fait encore plus, ils ont élevé, en quelques endroits, des convents, et le mouvement se propage encore. Et ils ont fait tout cela, sans richesse, avec le sacrifice du dévouement. Aujourd'hui même, les Canadiens de Worcester travaillent d'un commun accord, et le profit de leurs sueurs honorables ira grossir un fonds destiné à l'érection d'un couvent que des servantes de Ste-Anne au Canada, viendront occuper dans quelques mois. (*Applaudissements.*)

Ne sont-ce pas là, Messieurs, des actes du plus pur patriotisme, du plus admirable dévouement. (*Très vifs applaudissements.*)

Je parle de nos frères émigrés sans flatterie, vivant avec eux depuis 12 ans, comme journaliste, je suis de leur nombre, mais je dois dire la vérité aux Canadiens des deux pays, avec une égale impartialité. Messieurs, respectez plus que par le passé, ces enfants de votre mère que les circonstances ont éloignés de vous. Presque chaque famille compte là-bas un frère, une sœur, un parent. Ils sont vos frères, et s'ils n'ont pas réussi, s'ils n'ont pu vivre au pays, rappelez-vous que leurs défauts, leur manque de calcul, leur inconstance, sont des défauts inhérents à notre caractère et que ce n'est pas le fait de leur émigration qui doit vous rendre indifférents à leur égard.

On a discuté, depuis quelques mois, le nombre des Canadiens expatriés. Quelques journalistes sont d'opinion qu'il n'y a que 240,000 Canadiens aux Etats-Unis. Ce chiffre est certes fort élevé et cependant combien nous serions heureux s'il était exact. Mais hélas ! ne nous dissimulons pas la vérité.